

EN EGYPTE

Une quinzaine de jours suffisent pour voir l'Egypte, lorsqu'on ne se propose pas d'en faire une étude minutieuse et détaillée, mais d'en acquérir seulement une notion générale exacte et fidèle.

Ce curieux et intéressant pays, si ancien en lui-même et si nouveau pour nous, si différent de tout ce à quoi nous sommes habitués, est cependant assez uniforme dans sa physionomie générale, pour que, l'avoir étudié sur quelques points bien choisis de son territoire, soit le connaître tout entier.

L'Egypte, disaient déjà les anciens, est un don du Nil. Là où les infiltrations du fleuve s'arrêtent, brusquement, sans transition, l'aridité commence : le désert est contigu aux cultures. Sur la lisière de la vallée où le fleuve roule ses eaux jaunâtres et limoneuses : "le pâle désert," déroule à nos yeux "les plis silencieux de son linceul mourant."

Le désert n'est point stérile par lui-même : cette solitude dépouillée est peuplée d'un nombre incalculable de germes qui y reposent endormis, attendant sans espérance les eaux d'un ciel implacable dans son éternelle sérénité.

Le désert est beau, d'une grande beauté nue, majestueuse et uniforme, comme le ciel ou comme la mer, infini comme eux, et nuancé pareillement de teintes et de couleurs multiples, quand ce supérieur artiste, père de tout coloris, le soleil, daigne y jeter quelques rayons de sa splendeur.

Et pour montrer ce qu'elle pourrait faire de cette solitude et de cette stérilité, la nature prend plaisir à y produire et à y étaler complaisamment à nos regards ces créations changeantes et fragiles, ces *mirages* séduisants qui se forment au lointain, comme pour nous faire sentir ce que pourrait devenir le désert, si le ciel, étant moins uniformément serein, était plus clément.

Quelquefois, cependant, des ondées passagères, aussi violentes souvent qu'elles sont rares, tombent sur cette étendue dénudée : elle les boit avidement et quelques jours après, le voyageur surpris voit la surface ondulée et sablonneuse couverte d'un duvet tenu de verdure que l'ardeur torréfiante du soleil africain aura bientôt dévoré.